

NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !

« Y a-t-il des distraits dans la salle ? » Je pose la question parce que j'étais la semaine dernière chez une filleule qui des enfants en bas âge et j'ai redécouvert les matins où tout se fait en urgence pour cause d'être à l'heure à l'école.

En travaillant sur cette prédication, je pensais aux parents qui se voient confrontés à la demande classique des enfants en retard le matin qui hurle « Maman (c'est souvent les mères qui sont incriminées dans ce cas) Maman, où as-tu mis ma chemise ? ». C'est aussi vrai avec les chaussettes, et pas seulement pour les enfants... Et là, la mère (où l'épouse) qui répond « dans ton armoire » entend un « j'ai regardé, mais je ne la trouve pas » qui provoque, soit un coup de sang, soit un soupir intense. Quoi qu'il en soit, devant l'urgence de la situation, elle y va et, évidemment, trouve la chemise ou la paire de chaussettes à l'endroit indiqué... Et que dit-elle : « Tu pourrais ouvrir tes yeux ! »

Ouvrir les yeux ? Les ouvrons-nous vraiment ? A quelle occasion voulons-nous garder les yeux fermés ? Réponse : quand nous préférons esquiver les choses qui nous dérangent. Même si nous avons confessé notre péché tout à l'heure pendant la liturgie, combien de fois préférons-nous fermer les yeux sur nos erreurs plutôt que de les reconnaître ? Par contre, pour ce qui est des erreurs des autres, là, nous avons les yeux bien ouverts ! C'est vrai à propos de nos erreurs, c'est aussi dans le cas de notre jugement envers les autres : notre tendance naturelle est de les voir tels que nous voudrions qu'ils soient et non tels qu'ils sont réellement. Pour les gens, pour les choses ou les événements, aussi !

C'est ce que l'on appelle le syndrome de l'autruche. Oui, garder les yeux fermer est un geste de défense naturelle envers le monde, envers soi-même, envers la vie.

L'isolement dans l'égoïsme ou dans l'égoïsme apparaît comme instinctif ; nous fermons les yeux sur les autres pour ne pas nous retrouver interpellés par eux ou dérangés par leur différence ; nous fermons les yeux sur le clochard qui fait la manche parce que le rapport entre sa pauvreté et notre bien-être perturbe notre petit monde.

Combien de groupes fonctionnent en circuit fermé, dans une espèce de cécité malsaine qui les rassure provisoirement ? Combien sont-ils, ceux qui n'éprouvent pas le besoin d'ouvrir les yeux tant qu'ils ne sentent pas concernés ? Que dire encore de cette boîte à oublier les difficultés de chacun (souvent en regardant celle des autres) que l'on appelle télévision ? La télévision n'est-elle pas en train de fermer les yeux de tous ? Et que dire de l'internet ?

« Alors leurs yeux s'ouvrirent » nous dit la parole de ce matin. En entendant cette parole, en la confrontant avec la réalité de notre actualité, je pense que nous pouvons faire nôtre cette affirmation : NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !

Reprenons notre histoire des disciples d'Emmaüs ; Jésus vient vers eux avec neutralité, en jouant les naïfs ou les niais, tel l'âne qui veut voir le son : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? » Il est évident qu'une telle approche ne pouvait que faire réagir les deux disciples : Tu es bien le seul qui ne soit pas au courant ! En clair : « Mais d'où débarque-t-il, celui-là ? » On comprend qu'effectivement, leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître !

De fait, on voit bien que la déception rend aveugle : on ne pense qu'à sa propre souffrance sans voir en quoi les éléments extérieurs peuvent nous reconforter. Oui, les disciples sont bien aveuglés par leur déception, qui peut être la nôtre.

- Celui en qui on mettait notre espérance est mort ; il dérangeait, on l'a exécuté ;
- Impressionnant de voir combien ceux qui l'ont condamné hier étaient ceux qui l'acclamaient avant-hier : les gens ont décidément la mémoire courte !

- L'espoir d'une révolution libératrice contre l'occupant est définitivement mort avec lui

Ils présentent quand même Jésus comme un prophète à défaut de Messie ! Oui, la promesse de Dieu semble loin ! Et la réponse de Jésus fuse : « Esprit sans intelligence, Cœurs lents à croire ce qu'on annonce les prophètes ! » Bref, il les traite d'imbéciles. Est-ce une attitude hautaine de celui qui sait ? Est-ce de l'exaspération devant la bêtise ou la cécité de ses interlocuteurs ? Nous n'avons pas fait de choix entre ces

deux interprétations. Quoi qu'il en soit cette réponse fait mal, d'autant plus qu'elle nous est encore adressée aujourd'hui : oui, NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !

Nous aussi, nous sommes capables de nous rendre aveugles par la déception ; nous aussi, nous ne préférons pas voir ce qui est nouveau, parfois sans nous en rendre compte, parce que le changement dérange et la découverte nous fait peur. Nous aussi, nous nous accrochons à nos illusions quand la vérité éclate devant nous. Nous voyons les choses en fonction de nos priorités. Bref, nous sommes les disciples d'Emmaüs à un niveau ou à un autre. Et comme tels, nous sommes invités à rencontrer le Christ qui chemine avec nous,

NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !

Reste que ce n'est pas tout d'ouvrir les yeux, il faut encore que cela nous serve à quelque chose ! Ouvrir les yeux, c'est s'informer, c'est s'éduquer, mais c'est aussi faire partager nos propres, découvertes, éduquer nos semblables.

Dans notre passage, les disciples ouvrent les yeux, le reconnaissent, mais il leur devient invisible. Et là ils comprennent la force de cette étude biblique qu'ils viennent de recevoir ; et, comprenant, ils reviennent pour informer les disciples...

Nous sommes invités à faire de même, partager, témoigner, échanger, éduquer... même s'il nous est invisible, et même si le paradoxe, c'est justement parce que nous ouvrons les yeux que nous découvrons qu'il nous est invisible.

NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !

Bien sûr en ouvrant les yeux sur le monde, nous pouvons nous sentir impuissant à lutter contre sa misère tant elle nous paraît immense !

Et nous voici en face de celui qui découvre un gigantesque bazar qu'il doit entreprendre de ranger. Je pense à l'enfant à qui on demande de ranger sa chambre, au bricoleur qui décide de ranger sa cave dans laquelle il a entreposé rapidement tout et m'importe quoi pendant des années ou celui qui découvre des archives qui n'ont pas été traitées pendant des années ! Tous se retrouvent avec la même question : par quel bout commencer ?

« Ouvrir les yeux », c'est avoir l'humilité de reconnaître qu'en m'engageant dans le monde, je dois garder l'humilité de savoir que mon action n'est qu'une goutte dans la mare des besoins du monde, mais que même cette goutte, même un simple geste à une importance fondamentale : le sang que je peux donner n'est qu'une goutte dans la masse des besoins sanitaires, mais il a son importance parce qu'il existe. Si personne ne commence, rien ne pourra se faire !

NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !

Ouvrir les yeux, c'est aussi espérer. Les disciples sont aveugles parce qu'ils n'ont plus d'espérance. En ouvrant les yeux, nous pouvons aussi découvrir que la richesse du monde et le sens de la vie ne sont pas dans la compétition permanente, dans l'écrasement des plus faibles par les plus forts, mais dans la compréhension de l'autre, dans l'écoute, dans le dialogue, dans la solidarité.

Pour certains, ces mots sont utopiques ; pour d'autres ils ont synonyme espérance. La différence entre les deux c'est justement ouvrir les yeux.

Alors, si NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !, pourquoi ne pas espérer, malgré la situation actuelle, un monde de paix et de solidarité un monde dans lequel les uns vivront avec les autres et non plus les uns contre les autres ?

Pourquoi ne pas choisir de passer d'une existence que l'on subit à une existence que l'on vit ? Ce monde a un nom, il s'appelle le Royaume. La résurrection du Christ nous rappelle qu'il est promis et que nous pouvons en être les artisans par notre témoignage, aussi infime soit-il. A l'image de cette goutte d'eau dont nous parlions, nous pouvons apporter une pierre plus ou moins grande à sa construction. Il suffit simplement d'accepter et de reconnaître que

NOUS AUSSI, NOUS POUVONS OUVRIR LES YEUX !

Amen !